

NUMÉRO 3 — 10.2020

GRATUIT

# Le journal de la Coop.

PAS À PAS — L'INVENTION D'UN QUARTIER

BY ZUT MAGAZINE





La capitainerie et la malterie vues depuis la Virgule — Photo Jésus S. Baptista

## Sommaire

- |   |  |  |
|---|--|--|
| <p><b>04 LA COOP<br/>AUJOURD'HUI</b><br/>Gros plan sur la Virgule<br/>— Les Ateliers Éclairés<br/>— Le CRIC<br/>— Portraits d'habitants<br/>— Made in Coop</p>  | <p><b>16 LES VOISINS #3</b><br/>— Portraits de quelques<br/>habitants « historiques »<br/>et emblématiques du<br/>quartier</p>                       | <p><b>21 AUX ALENTOURS</b><br/>— Le ballet des transports<br/>au Port autonome<br/>de Strasbourg</p> |
| <p><b>12 LA COOP DE DEMAIN</b><br/>— Logements, commerces<br/>et espaces de travail :<br/>les news en bref<br/>— Bientôt à l'Union Sociale :<br/>mais que font les services<br/>techniques des Musées ?</p> | <p><b>18 ON EN EST OÙ ? #3</b><br/>— Reportage sur le chantier<br/>de la Cave à Vins, de l'Union<br/>Sociale et de l'Ancienne<br/>Administration</p> |  |

## L'agenda de la Coop

**Samedi 3  
et dimanche 4 octobre**  
Ateliers Ouverts  
& festival Makerland  
à la Virgule

**Du 3 octobre  
au 6 novembre**  
Projections sur  
le Silo des Malteries  
d'Alsace, rue du Port  
du Rhin

**À partir du 9 octobre,  
un vendredi sur deux**  
Concerts de jazz et jazz  
manouche au Bateau du  
Rhin

**Les mercredis après-midi  
de 14h à 18h**  
Expositions  
au Point Coop Café  
Deux-Rives  
**Jusqu'à fin novembre**  
KaleidosCoop 2022, la  
maquette et les grandes  
étapes du projet de  
tiers-lieu transfrontalier  
Kaleidoscoop

**En décembre**  
Plongez dans les Bains de  
demain ! Une illustration  
en 3D à taille humaine  
réalisée par Matthias  
Picard (Éditions 2024)  
dans le cadre du projet  
de restauration des Bains  
Municipaux de Strasbourg



# LA COOP DEMAIN

## LES LIEUX



### 1 LA VIRGULE

Ateliers d'artistes et d'artisans, Makerspace, espaces d'exposition, événements...

Où ?

- A Ancien Garage & Galerie
- B Maison d'angle
- C Grand Garage
- D Petit Garage
- E Préau
- F Nouveau Préau
- G Menuiserie
- H Ateliers bois

Qui ? Artistes, artisans d'art, illustrateurs, graphistes, designers, éditeurs, associations culturelles

### 2 L'UNION SOCIALE

Pôle d'étude et de conservation des Musées de la Ville de Strasbourg

Quoi ? Collections des Musées + gestion et étude scientifique des œuvres + vitrines d'exposition + espace d'accueil

Ouverture printemps 2021

### 3 LA CAVE À VINS

Lieu événementiel et de restauration

Ouverture 2021

### 4 LA CAVINA

Jardin et ateliers

Qui ? Les artistes et artisans de la Basse-Cour des Miracles

### 5a KALÉIDOSCOOP

Tiers lieu de coopération transfrontalière

Où ? Ancienne Administration + Boulangerie

Quoi ? un espace dédié à l'économie sociale et solidaire, des services pour se former ou trouver un emploi

Ouverture 2022

## HABITAT

### 5b La Coopé

Où ? Ancienne Administration

Quoi ? Lofts participatifs livrés bruts, avec espaces partagés + un projet paysager

Livraison mi-2022

### 6 Maison des Syndicats

Quoi ? Logements. Programme en réflexion

### 7 Entre2Rives

Quoi ? Logements neufs avec balcon ou loggia

Livraison 2022-2024

### 8 Logements et commerces

Construction neuve

Livraison prévisionnelle 2025

### 9 Logements et bureaux

Où ? Sérigraphie

Livraison 2023

## LIEUX DE TRAVAIL

### 5a Ancienne Administration + Boulangerie

Première livraison 2021

### 9 Sérigraphie

Livraison 2023

### 10 Maison de la Virgule

Livraison à définir

### 11 Le long de la rue du Port du Rhin

Livraison à définir

### 12 Transports Chalot

## COMMERCES, CAFÉS, RESTAURANTS

### 9 Place de la Sérigraphie

Ouverture 2023

### 3 La Cave à Vins

Ouverture 2021

### 13 Maison Schutzenberger

Boulangerie, salon de thé et ferme urbaine

Livraison à définir

### 14 Restaurant Le Bateau du Rhin

### 15 PARKING

Plateforme de stationnement et de services à la mobilité  
600 places de stationnement mutualisé

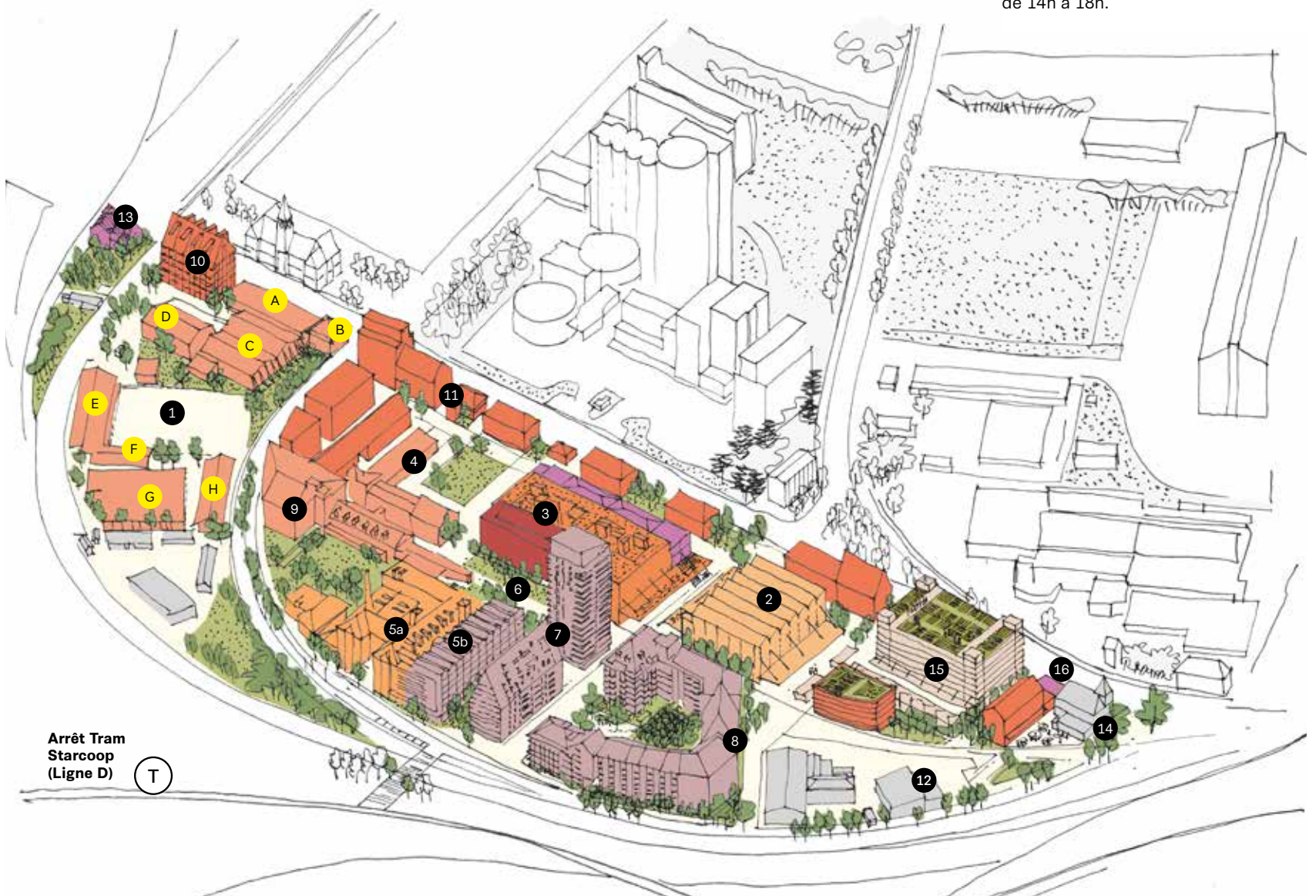
Livraison 2023

### 16 POINT COOP - CAFE DEUX RIVES

Lieu d'expositions et d'échanges autour du projet urbain

Quoi ? Exposition interactive, maquette en bois, documentation...

Ouvert les mercredis après-midi, de 14h à 18h.



# LES FONDATEURS

Depuis l'automne 2019, la Coop accueille ses premiers nouveaux résidents. **Les résidents de la Virgule**, artistes, associations culturelles et entreprises créatives, sont les pionniers d'un quartier qui se veut innovant et collaboratif. Dans les faits, ça donne quoi ?

**Les espaces de la Virgule seront à visiter lors des Ateliers Ouverts et du festival Makerland les 3 et 4 octobre de 14h à 19h**  
[www.ateliers-ouverts.net](http://www.ateliers-ouverts.net)

La Virgule, c'est comme une île, ou une péninsule, un peu à part sur le territoire de la Coop et aux avant-postes. C'est elle qui amorce la transformation du quartier. Délimitée par les rues du Port du Rhin, du Péage et de la Coopérative, longée par deux lignes de chemin de fer, elle accueillait autrefois les services techniques de la Coop : garages, hangar, ateliers de réparation d'où les artisans partaient pour les dépannages sur le site ou dans les magasins (lire *Journal de la Coop #2*). L'architecte-urbaniste-paysagiste Alexandre Chemetoff souhaite retrouver ici un peu de cet esprit de fabrique, notamment en établissant un lien entre les fonctions

passées et présentes des bâtiments. Financés et gérés par la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, ils ont été rénovés le plus possible à l'identique et livrés bruts, charge à chaque résident de les aménager. Pas évident pour les moins bricolos, une aubaine voire une part essentielle de leur projet pour les autres (comme le CRIC).

Inaugurée les 28 et 29 septembre 2019, la Virgule déborde d'activités éclectiques, qu'on détaillera dans ces pages, et témoigne de nouveaux modes de travail : des espaces partagés, entre haute technologie et artisanat, beaucoup de bois et de machines à café. Quant à la culture coopérative, elle se met en place doucement,

mais entre voisins, il faut le temps de s'approprier. « *Les connexions se font dans l'environnement immédiat*, explique Fabien Texier, président de l'association Garage Coop qui fédère les résidents de l'Ancien Garage. *Là, on commence à fonctionner avec nos voisins du CRIC. La prochaine étape, ça sera avec la Virgule, puis avec l'ensemble de la Coop et le quartier.* » Témoins de ce rapprochement en cours : à la fin de l'été, on croise des habitants du nord et du sud de la Virgule autour des tables de pique-nique faites maison.



L'atelier-showroom de la designer Sonia Verguet, dans l'Ancien Garage de la Virgule



# Les Ateliers Éclairés → Maker street



1000m<sup>2</sup>

13 acteurs, tous membres de l'association Les Ateliers Éclairés

**Où ?** L'association occupe plusieurs espaces : un Makerspace dans l'ancienne Menuiserie (avec jardin privatif), une halle numérique dans le Nouveau Préau et un espace de coworking dans le Préau.

Devant l'ancienne Menuiserie devenue Makerspace, des ouvriers s'activent encore sur la façade. À l'intérieur, on découvre une caverne d'Ali Baba pour bricoleurs pro et amateurs. Bienvenue aux Ateliers Éclairés (AE), « *tiers-lieu alliant production numérique et artisanat* ». On essaye de comprendre qui travaille ici, et pour faire quoi. Pas toujours facile de s'y retrouver. Noé Milesi, responsable de la communication de l'association AV Lab à l'origine de ce projet, nous accueille café à la main pour la visite. Les AE rassemblent des dizaines de cerveaux et encore plus de mains pour, dixit Noé, « *créer des synergies entre toutes et tous* », professionnels aguerris ou amateurs.

On démarre par la Menuiserie, qui rassemble bar, espace partagé et ateliers. Ici se croisent la société Akwarium, spécialiste de la conception et réalisation de solutions technologiques innovantes destinées au spectacle vivant et arts numériques, l'entreprise familiale Ateliers HD, artisans du bois qui allient tradition et technologie numérique, et l'ONG Octopus qui lutte contre la pollution des fonds marins. Fusion improbable !

## Tout le monde peut faire

Juste à côté, le fablab est géré par l'association AV Lab. « *C'est un lieu où nous pouvons former le grand public à des machines numériques - découpeuse laser, imprimante 3D, fraiseuse - mais aussi à des outils de bricolage classiques*, explique Noé. *Nous défendons le savoir-faire. Notre objectif est de donner envie d'apprendre, de sortir d'une certaine standardisation, consommer plus responsable en favorisant le local, et valoriser les gens qui "font"*. » Le fablab s'adresse ainsi à des artisans ou des entreprises qui veulent tester des prototypes, mais aussi au grand public. Synergie, on vous dit. « *Nos adhérents ont de 6 à 80 ans : une maman qui veut faire un atelier avec ses enfants, quelqu'un qui souhaite réparer sa machine à laver, un retraité amateur de modélisme...* » On peut aussi participer aux ateliers : « *initiation à la découpe laser, au mapping [projection lumineuse sur des bâtiments, ndr], sensibilisation au*



La menuiserie familiale Ateliers HD



L'atelier de Cycles Manivelle





L'espace partagé de la Menuiserie



Dans le fablab

Adhésion fablab  
20€ pour les particuliers  
(10€ tarif réduit)  
75€ pour les entreprises  
[www.lesatelierseclairés.com](http://www.lesatelierseclairés.com)

**Festival Makerland, les 3 et 4 octobre aux Ateliers Éclairés**

*recyclage avec Octop'us, à la fabrication de meubles avec les Ateliers HD, broderie...* » Pendant le confinement, les imprimantes 3D ont fabriqué des visières de protection, distribuées notamment aux hôpitaux, et fait des tests d'impression de valves pour respirateurs.

Toujours à la Menuiserie, Sylvain et Thomas, les fondateurs de Cycles Manivelle, sont les derniers arrivés, juste avant le confinement. Formés à l'INSA de Strasbourg, ils se lancent en 2018 dans l'aventure de leur vie : « *Allier artisanat et ingénierie pour fabriquer des cycles sur-mesure et faire perdurer un savoir-faire aujourd'hui presque disparu.* » Réalisés sur commande, « *chaque vélo est unique et naît d'une rencontre enrichissante entre passionnés* ». Leur dada : « *les cycles de voyage pour partir à l'aventure.* » Autour d'eux, ils ont réuni un réseau local d'artisans afin de « *s'inscrire dans le tissu industriel alsacien* » : un peintre à Erstein, l'association et chantier d'insertion Libre Objet pour la bagagerie, et, pourquoi pas, Geoffrey Weibel, le forgeron installé au Préau, un peu plus loin...

À l'arrière, l'espace extérieur est en cours d'aménagement. Le projet : un jardin éducatif à destination des jeunes du Port du Rhin, afin de s'ancrer dans le quartier. « *Nous voulons donner envie aux habitants de venir dans ce lieu,* explique Noé. *Nous allons travailler avec les centres socio-culturels et les écoles du quartier. Ce que nous souhaitons, c'est ouvrir des perspectives, et initier le*

*plus grand nombre.* » Au programme : création de bacs de plantation et de nichoirs connectés pour allier technologies du fablab et nature.

#### Les rois du numérique

Le Préau, partagé avec le CRIC (lire page suivante), accueille l'espace de coworking des Ateliers Éclairés. Sur son ordinateur, Josselin se concentre sur un projet de mapping vidéo prévu à Cannes et Avignon. Il est membre d'AV Exciters, collectif d'architectes, de graphistes, de musiciens et d'ingénieurs, spécialisé dans l'immersion numérique, qui habille notamment de projections à 360° son fameux dôme, actuellement installé sur la place de la Virgule. Prochaine activation pour le festival Makerland les 3 et 4 octobre. AV Exciters partage l'espace avec la société AtFull, qui réalise scénographies, mises en lumière et animations vidéo pour des concerts, le studio D.A.A.O, créateurs d'objets et d'architectures en bois, et Jésus S. Baptista, plasticien, vidéaste et photographe indépendant (auteur des images de ce reportage). Avec Noé, il nous emmène dans le hall numérique, dernier espace des Ateliers, où les résidents peuvent présenter leur travail au public. Un fond vert permet de réaliser des captations vidéo et photo. Alors pour résumer, les Ateliers Éclairés, c'est quoi ? « *Un écosystème créatif né de rencontres, de relations de confiance, qui réunit des activités complémentaires.* » L'idée, évidemment, c'est de faire émerger des projets communs. Ashka,

le petit chat noir et blanc qu'on a croisé tout au long de la visite, semble acquiescer. Plus de mains, c'est plus de caresses...

## GLOSSAIRE

### L'INNOVATION POUR LES NULS

#### Makerspace

« *Les Makerspaces combinent des outils de fabrication, une communauté et des moyens éducatifs afin de permettre aux membres de cette communauté de dessiner, prototyper et créer des objets manufacturés qu'il ne serait possible de créer pour une personne travaillant seul.* » (source : makerspace.com)

#### Fablab

Makerspace est un terme générique, qui désigne un espace où l'on peut venir fabriquer. Le fablab est un type de Makerspace. Cadré par le Massachusetts Institute of Technology (MIT), il doit appliquer une charte de gouvernance et disposer d'un équipement minimum : découpe laser, imprimante 3D, logiciels, libres et en open source (dessin, son, 3D)...

#### Espace de coworking

C'est simplement un lieu de travail partagé.



# Le CRIC

## → La tête et la main



Env. 1000m<sup>2</sup>

Une quinzaine d'artistes ou collectifs

Où ? Grand Garage

De l'autre côté de la place de la Virgule, c'est l'heure de la pause. Dans le jardin qui sépare le Grand Garage de la rue de la Coopérative, une dizaine d'artistes déjeune. Un dernier café, et le plasticien Arthur Poutignat nous propose de visiter les lieux. Il commence évidemment par l'atelier qu'il partage avec le performer Éric Androa Mindre Kolo et l'artiste Thomas Lasbouygues. « *L'idée pour nous, c'est de créer de l'hybridité entre vidéo, son et performance. Nous avons par exemple prévu de construire une boîte noire avec un studio partagé.* » Une porosité entre les pratiques symptomatique d'une démarche partagée par tous. Ici ont choisi de cohabiter des créateurs de tout poil : plasticiens, peintres, sculpteurs, performers, scénographes, architectes, graphistes, constructeur d'éoliennes, forgeron, bijoutière, céramistes, sérigraphes. Les gens du CRIC, dont une dizaine faisait déjà partie du collectif installé à La Semencerie, dans le quartier Gare, se définissent comme « *un collectif d'artistes ouverts ayant des interactions autant avec des amateurs que des professionnels* ».

En ce moment, sous l'égide des architectes de Gris Bois, également installés ici, toutes et tous contribuent à la finalisation de cet espace livré entièrement vide. C'est même une part importante de leur projet que de créer des espaces de travail qui correspondent vraiment à leur besoin. Partagés ou individuels, ceux-ci prennent forme. Avec beaucoup d'huile de coude. « *Nous espérons que tout sera prêt pour les Ateliers Ouverts début octobre* », déclare Arthur. En ce jour de fortes chaleurs estivales (nous sommes en juillet), les petites mains s'activent malgré tout : pose de vitres, montage de murs... Annie Sibert, créatrice de bijoux et enseignante à la HEAR (Haute école des arts du Rhin), est en train d'aménager sa mezzanine. Dans son espace de 20m<sup>2</sup>, elle a posé l'établi de son arrière-grand-père menuisier, une ancienne table de bijoutier, un meuble trouvé sur site, d'autres achetés d'occasion. Elle entend bien continuer à y peaufiner la technique ancestrale du damasquinage, apprise auprès d'un maître d'art coréen à l'occasion d'un séjour de six mois à Seoul. « *J'ai un grand amour des outils et des gestes. Je m'efforce toujours de trouver LE geste qui me permet de réaliser des*

*objets racontant les histoires que j'ai envie de raconter.* »

Sous le Préau – partagé avec les Ateliers Éclairés – l'Atelier Cobalt est dédié à la pratique et à l'enseignement de la céramique. À l'intérieur, Skander Zouaoui travaille à une pièce de la série tutti-frutti, « *un corpus autour des fruits, pour leur forme, leur texture et ce qu'ils sous-tendent : le voyage, les découvertes...* » Sur la mezzanine, Emmanuelle Giora, l'autre fondatrice de l'Atelier Cobalt, a débuté début juillet des cours d'initiation au tournage, dans cet espace qui peut accueillir une quinzaine de personnes. « *Il s'agit de fabriquer une forme à partir d'une balle de terre.* » Électron libre, elle partage aussi l'atelier de sérigraphie du Grand Garage avec Pierre Faedi : « *Pouvoir faire des passerelles entre mes deux activités me plaît. Je travaille par exemple sur des transferts de sérigraphie sur céramique. Les envies naissent en faisant, en partageant. Quand je vois Geoffroy, le forgeron [qui a décidément la cote, ndr], ça me donne envie de souder à l'arc. Et quand je vois les menuisiers, ça me donne envie de construire un meuble.* » Coopération, on vous dit !



La créatrice de bijoux Annie Sibert



1. La céramiste et artiste Emmanuelle Giora  
2. L'espace partagé du Grand Garage avec les affiches des manifestations organisées par Central Vapeur

3. Le showroom de Sonia Verguet et de IDeE (Innovation, Design et Expérience, association de promotion du design)  
4. Le forgeron Geoffroy Weibel dans son atelier au Préau

5. Les graphistes de Terrains Vagues dans leurs bureaux de la Maison d'angle  
6. Garage Print, atelier de sérigraphie animé par Emmanuelle Giora et Pierre Faédi et mis au service des résidents du Garage



## LES RÉSIDENTS DE LA VIRGULE

### MAISON D'ANGLE

**Central Vapeur** association de soutien à l'illustration et à la bande dessinée

**Sébastien Poilvert** webdesign

**Sonia Verguet / IDeE** design

**Accélérateur de particules** association de diffusion de l'art contemporain

**EJT Labo** studio d'animation

**Nojo & co** production audiovisuelle

**Terrains vagues** studio graphique

**Garage Print / atelier sérigraphie**

Emmanuelle Giora et Pierre Faedi

**Les artistes et illustrateurs** Etienne Chaize, Olivia Benveniste, Manon Debaye, Timothée Ostermann, Lisa Blumen, Joachim Galerne, Éloïse Rey

→ Ces résidents sont membres de l'association **Garage Coop**

### GRAND GARAGE

**Gris Bois** agence d'architecture et de menuiserie

**Arthur Poutignat**

artiste plasticien et vidéaste

**Thomas Lasbouygues**

artiste plasticien et créateur son

**Androa Mindre Kolo**

artiste plasticien et performer

**Annie Sibert**

créatrice de bijou contemporain

**Gwendoline Dulat / Bureau d'Intervention Graphique (BIG)**

graphiste

**Florent Vicente / La Belle Gazette**

graphiste

**Marie Storup** scénographe

**Olivier Laurent**

scénographe et marionnettiste

**Albane Aubin** scénographe

**Camille Fischer** artiste plasticienne

**Letizia Romanini** artiste plasticienne

**Guillaume Marx**

créateur en transports doux

**Patrick Seyller**

artisan en énergie intermittente

→ Ces résidents sont membres de l'association **CRIC**

### ANCIEN GARAGE

**Le Futur** agence de communication

**2024** édition de bande dessinée et d'illustration

Le Grand Garage dispose également d'un espace d'exposition intitulé la Nouvelle galerie

### LE PRÉAU

**Geoffroy Weibel** masseur de métal, forgeron / CRIC

**Vincent Chevillon** artiste plasticien / CRIC

**Atelier Cobalt Céramique**

(Emmanuelle Giora et Skander Zouaoui / CRIC)

**Atfull** scénographie et création lumière (Ateliers Éclairés)

**Jésus S. Baptista** artiste vidéaste (Ateliers Éclairés)

**Atfull** scénographie et création lumières (Ateliers Éclairés)

**AV Exciters** collectif, architecture et expériences immersives (Ateliers Éclairés)

**Ena Eno** compositeur

(Ateliers Éclairés)

### LA MENUISERIE

**AV Lab** fablab

**Octopus** ONG sensibilisant aux problématiques environnementales

**AKwariom** techniciens sons et lumières

**Philippe Zappadu** designer

**Ateliers HD** menuiserie

**Ossian** designer graphique

**D.A.A.O.** design

**Cycles Manivelle** conception et fabrication de vélos

→ Ces résidents sont membres de l'association **Les Ateliers Éclairés**

### ATELIERS BOIS

**Sept ateliers d'artistes gérés par la Ville de Strasbourg** :

Aurélie de Heinzelin, Capucine Vandebrouck,

Caroline Gamon, Nicolas Couturier

& Cecile Tonizzo, Francis Ramel

& Julie Luzoir, Ilana Isehayek

+ un atelier pour artiste en résidence

### PETIT GARAGE

Programme en réflexion





Tableau de rêve

## Aurélie de Heinzelin

— Artiste peintre

Elle nous accueille avec un sourire calme. Ses tableaux aux styles différents sont posés côte à côte et forment presque une installation à l'intérieur de l'atelier. Cette Rouennaise issue de la HEAR assume l'influence des expressionnistes allemands et des primitifs italiens, peint des tableaux oniriques et surréalistes parfois issus de ses propres rêves, qu'il lui arrive régulièrement de retranscrire. « *Je fais poser mes amis dans des scènes fantasmées. Souvent entre artistes, on se fait poser mutuellement, il y a un mélange entre vie artistique et personnelle.* » Si elle vient de vendre un grand tableau aux Musées de la Ville de Strasbourg, elle ne vit pas uniquement de sa peinture. Un travail alimentaire en tant que secrétaire comptable lui offre une liberté nécessaire à son art. « *Ça fait un peu double vie !*, admet-elle. *Gagner un salaire me permet de ne pas avoir à faire de commandes artistiques, et donc de ne pas avoir de comptes à rendre de ce côté-là !* » On ne peut s'empêcher de lui demander à quel point la voie ferrée qui passe derrière l'atelier est fréquentée. « *Il y a de temps en temps un train de marchandises mais ça ne me dérange pas* », assure-t-elle. Ce n'est pas ça qui la fera partir. Les baux des Ateliers bois, sont de deux ans renouvelables, et elle a d'ores et déjà les yeux rivés vers d'autres horizons, pourquoi pas en dehors de Strasbourg...

Internet en friche

## Sébastien Poilvert

— Webdesigner  
indépendant  
et enseignant

Résident enthousiaste de l'Ancien Garage, Sébastien s'est installé ici en octobre 2019. C'est un des premiers arrivants de la nouvelle Virgule. Ce quadra ne connaissait que peu le quartier, si ce n'est à travers quelques « *explorations urbaines* ». Désormais il vient tous les jours depuis Koenigshoffen en vélo électrique et apprécie particulièrement la vue dégagée offrant parfois de beaux couchers de soleil. « *L'aventure me plaisait bien. J'ai l'occasion de travailler avec des graphistes présents dans les locaux. Ce sont des rencontres stimulantes, et le lieu facilite les collaborations.* »

Webdesigner indépendant, il produit des sites Internet très visuels et interactifs, à l'instar de celui du Longevity Festival, où la souris navigue entre des bulles de couleur. Il a également dessiné celui de la SPL Deux-Rives, qui aménage le quartier, « *en pleine mutation* » comme son métier. « *Je travaille sur une refonte qui présentera les travaux en cours, le nouveau quartier, les événements du coin...* » L'espoir étant que le site devienne un espace de médiation du quartier, avec lequel les liens « *sont encore balbutiants* ». Un barbecue organisé avec le centre socio-culturel du Port du Rhin semble ouvrir quelques perspectives. Un moment que Sébastien a particulièrement apprécié. Pour le reste, « *il y a encore beaucoup de travaux à faire, mais la friche garde des bâtiments remarquables. J'espère que les urbanistes vont réussir à en préserver l'âme...* »

Garagiste en chef

## Fabien Texier

— Président de l'association  
Garage Coop & directeur  
de Central Vapeur

Chevelure et barbe un poil hirsute, regard profond : à 46 ans Fabien Texier prend son temps pour peser ses mots. « *C'était compliqué pendant les travaux, avoue-t-il, mais on commence à en voir le bout et à se sentir bien ici.* » Le directeur de Central Vapeur, association qui soutient l'illustration en présentant le travail des artistes et en les accompagnant professionnellement, est aussi le président de l'association Garage Coop, qui regroupe les résidents de l'Ancien Garage. Une fonction qui demande de faire le lien entre les différents résidents et avec l'extérieur, notamment les élus.

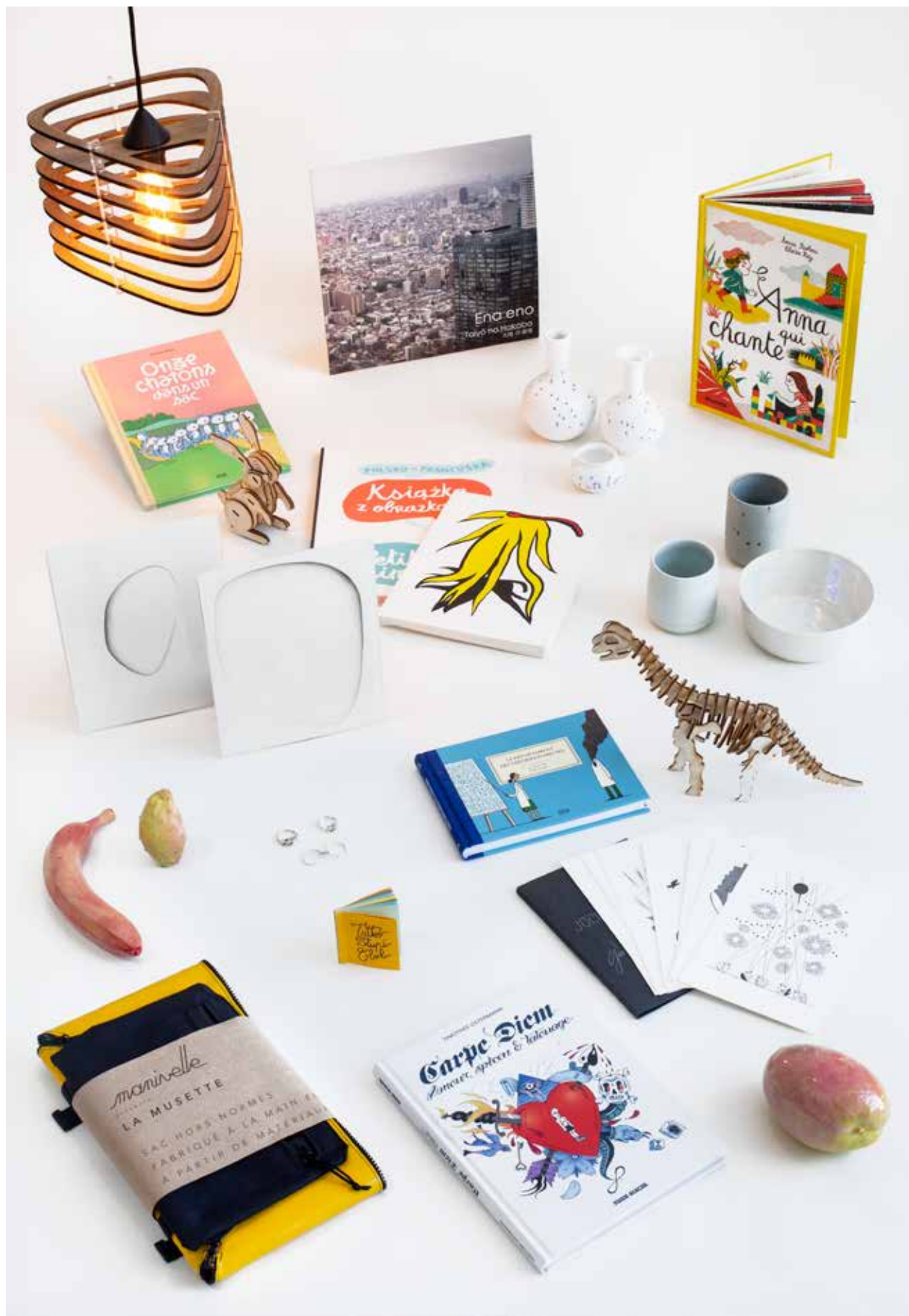
Avant tout ça, Fabien a participé à l'aventure de plusieurs magazines (dont *Poly* et *Zut*), puis a préféré se concentrer sur l'illustration, avec un penchant pour l'alternatif, « *le punk et l'underground* ». En précisant : « *On cherche une certaine qualité et originalité. On estime avoir l'œil pour savoir ce qui est intéressant.* » Depuis 10 ans, Central Vapeur est un acteur incontournable dans le domaine. Comme beaucoup des pionniers de la Virgule, il était installé au Pôle Rotonde, un autre espace de collaboration entre artistes. « *C'est l'environnement qui a changé, avec des nouvelles personnes dans le coin. On voit d'autres cœurs de métier.* » Si les liens internes au Garage commencent à fonctionner, Fabien attend l'arrivée du tram et des logements pour voir « *la dynamique* » se concrétiser. En revanche, pas question d'attendre pour participer à la vie du quartier. « *Qu'il y ait des sous ou pas, on le*

*fera. Les habitants du Port du Rhin ont tellement l'habitude d'être laissés de côté ; ils pensent d'office que ce qu'on propose ici n'est pas pour eux. On va essayer de travailler avec le centre socio-culturel. Mais c'est surtout en ayant une présence et des activités quotidiennes dans le quartier que les liens se feront.* »



# Made in Coop

SÉLECTION CÉCILE BECKER  
PHOTO CHRISTOPHE URBAIN



De haut en bas et de gauche à droite  
Tous les objets sont disponibles dans les ateliers

**Luminaire Voronoi / Studio D.A.A.O**  
Fait main en contre-plaqué chêne et plastique  
→ de 70€ à 200€ selon le format - studio-daa0.com

**Vinyle 10 titres Taiyo No Hakaba de Ena Eno, beatmaker de Dooz Kawa, Label 3<sup>rd</sup> Lab**  
→ 15€ - shop3rdlab.bigcartel.com

**Livre jeunesse Anna qui chante, conte de Sonia Paoloni et illustrations Éloïse Rey (Ancien Garage), éditions Biscoto**  
→ 18€ - www.eloiserey.fr

**Livre jeunesse Onze chatons dans un sac de Noboru Baba, Éditions 2024**  
→ 14,50€ - www.editions2024.com

**Animaux en bois myhappybox.fr par Les Ateliers HD**  
→ 19,90€ - Disponible à l'unité ou par abonnement à une box créative avec chaque mois un objet en bois à assembler - myhappybox.fr

**Vases et pots en porcelaine Quand la tradition fait le fun de Sonia Verguet**  
→ Vases : 20€ - Pot : 15€ - soniaverguet.com

**Dessins originaux Pierre - Lune 01+02 de Olivia Benveniste**  
→ 60€ l'unité - www.olivia-benveniste.com

**Petit imagier franco-polonais de Éloïse Rey**  
www.eloiserey.fr

**Livre Boom Shaka Laka de Guillaume Chauchat, imprimé par Pierre Faedi (Gargarismes) au Garage Print (Ancien Garage)**  
> 20€ - gargarismes.com

**Céramiques de Catherine Remmy (Basse-Cour des Miracles)**  
Bol en porcelaine irisée : 45€ - tasse blanche en porcelaine céladon : 25€ - tasse en grès émaillé : 20€ - catherine.remmy@gmail.com

**Céramiques, série Tuttifrutti de Skander Zouaoui / Atelier Cobalt**  
Céramique émaillée peinte à la main - grande banane : 240€ - figue de barbarie : 150€ - mangue : 230€ - zouaouiskander.free.fr - www.cobalt-ceramique.com

**Bagues d'Annie Sibert / CRIC**  
Bague 4 anneaux en argent : 115€ - bague or (18 carats) et argent : 155€ - www.anniesibert.com

**Livre Le Département des théories fumeuses de Tom Gauld, Éditions 2024**  
→ 15€ - www.editions2024.com

**Sacoches banane La Musette de Cycles Manivelle**  
Réalisée à la main, en partenariat avec l'association Libre Objet  
→ 99€ - cyclesmanivelle.com

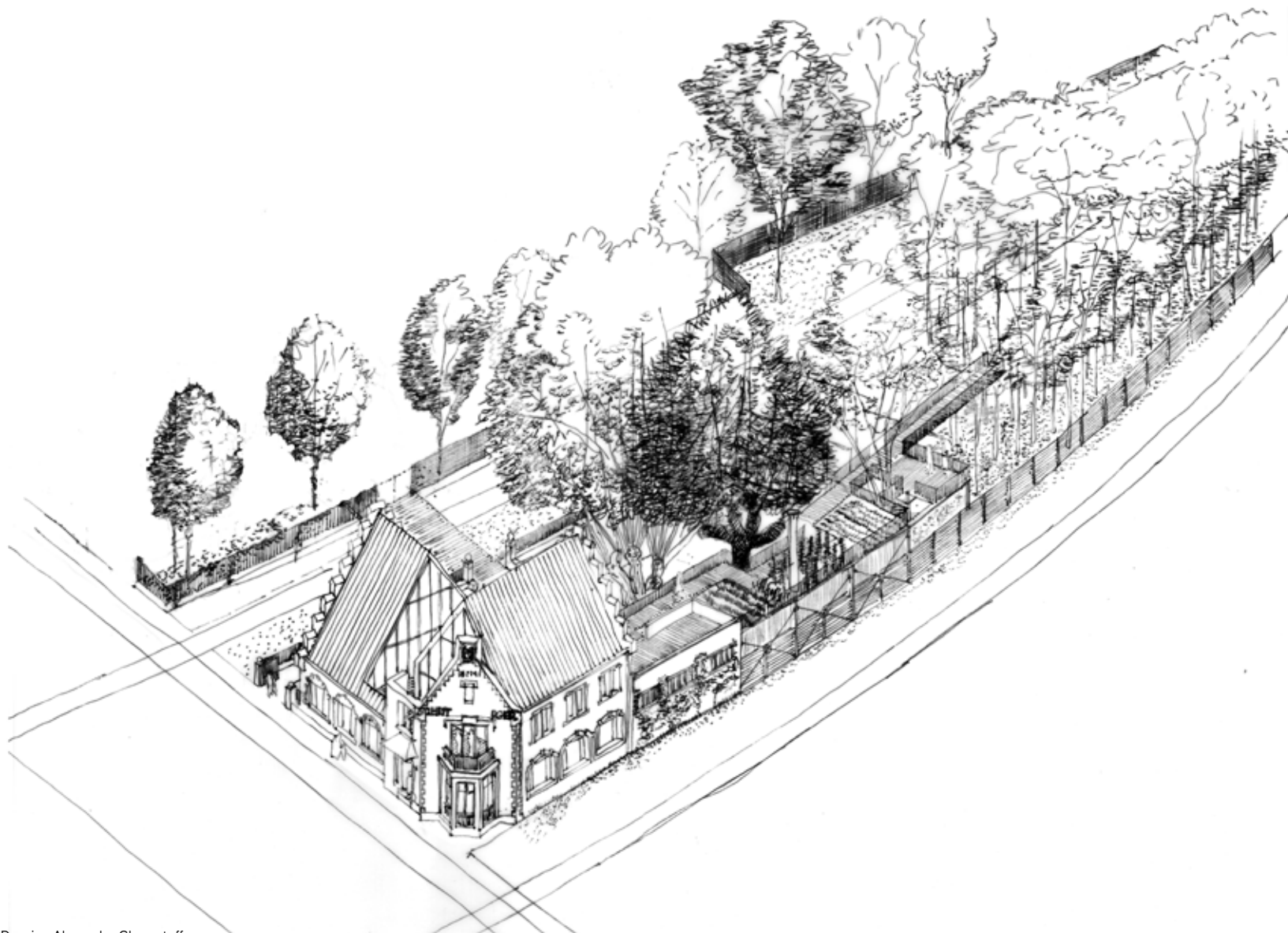
**Livre Tattoo Stupi Club imprimé par Pierre Faedi (Gargarismes) au Garage Print**  
→ 5€ - gargarismes.com

**Catalogue de dessins détachables de Jochen Gerner & Guillaume Chauchat, Central Vapeur**  
→ 35€ - centralvapeur.org

**Bande dessinée Carpe Diem, Amour, Spleen et Tatouage de Timothée Ostermann**  
→ 17,90€

BIENTÔT

À LA COOP



Dessin : Alexandre Chemetoff

## La Maison Schutzenberger

En ruine depuis l'incendie de 1997 qui l'a entièrement ravagée, la Maison Schutzenberger devrait bientôt renaître de ses cendres (pour une fois, l'expression n'est pas galvaudée). Récemment mise (encore plus) à mal par les tempêtes de février, qui ont abattu deux pignons sur quatre, elle deviendra bientôt « la petite campagne du centre-ville » dans le Port, selon l'expression de Christian Urfer, qui projette de l'acquérir. Propriétaire du restaurant du Bateau du Rhin, d'une entreprise de plâtrerie dans la zone du Port

et de la brocante du bâtiment, il avoue avoir des vues sur l'ancienne brasserie depuis 15 ans. Sous son égide et avec Alexandre Chemetoff, l'architecte-urbaniste-paysagiste qui a défini le plan-guide de la Coop, le projet est d'accueillir un magasin de fleurs et une boulangerie-salon de thé avec terrasse, à la manière des « Garten Café ». Le sol à l'extérieur sera entièrement recouvert d'herbe, la petite forêt d'acacias préservée, une dizaine de ruches, quelques chèvres et un mouton parachèveront cette atmosphère bucolique. Quant

à la maison « construite [en 1899, ndr] dans un no man's land avec des finitions de la Neustadt », sa façade sera restaurée à l'identique. « On va remettre le blason qui était tombé, précise Christian Urfer, et chaque pierre sera retaillée à l'identique. » Et de conclure : « Je pense que les gens sont ravis. Tout le monde nous félicite de l'effort fait pour préserver cette bâtisse. De mon côté, je vais mettre du temps à m'y retrouver économiquement. Je fais ça pour l'amour de l'art. Ça fait sourire les gens mais je m'en fous. »

Où ? 4, rue du Port du Rhin

Quand ? Livraison à définir





La Maison de la Virgule vue depuis le Bassin du Commerce, dans le port de Strasbourg. À gauche, la capitainerie © Lucquet architectes

## KaléidosCOOP

Le tiers-lieu transfrontalier dédié à l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) ouvrira au courant de l'année 2022. Installé sur deux niveaux dans le bâtiment de l'Ancienne Administration, il comprendra au rez-de-chaussée une Vitrine de 500m<sup>2</sup>, où 12 entreprises proposeront produits et services socialement et écologiquement responsables.

### **Jardins de la Montagne Verte**

Paniers de légumes bio et locaux, conserves, tisanes, plants potagers...

**Relais Est** Vêtements, chaussures, linge de maison et accessoires d'occasion

**Terra Alter Est** Légumes bio et locaux

**Envie** Petits produits informatiques et téléphonie

**Emmaüs** Tout ce qu'on trouve chez Emmaüs !

**Artenréel** Œuvres d'art et d'artisanat d'art

**Coopénates** Conciergerie solidaire

**Drugstore** Customisation de t-shirts, casquettes, sacs, vaisselle (lire le portrait de Guillaume Diaby p. 16)

**Vélostation** Vélos d'occasion et atelier d'auto-réparation

**Neue Arbeit Lahr** Jus et vinaigres

**Jardins de Gaïa** Thés, tisanes, épices, accessoires

**Vet Ethic** Vêtements écologiques et équitables

## Maison de la Virgule

L'architecte Serge Lucquet souhaite installer son agence à l'extrémité nord-ouest de la Coop (juste à côté du Grand Garage), dans un bâtiment qu'il a dessiné et dont il serait co-proprétaire avec Sogeho, société de gestion hôtelière (dont les Régent, les Haras et Boma). Ensemble, ils ont d'ailleurs constitué pour l'occasion une Société Civile Immobilière (SCI) d'attribution Les 2200m<sup>2</sup> du bâtiment

intègreront aussi salles de réunion, terrasse commune, lieu de remise en forme, et peut-être un espace de coworking. Le bâtiment de 30m de haut (comme la capitainerie en face) serait construit en brique maçonnerie, un beau matériau qui l'intègre à l'ambiance portuaire, et répondra par sa forme à la maison Schutzenberger juste à côté. Le calendrier pour les travaux reste encore à définir.



© nunc architectes

## La Coopé

Ça y est, la SCI d'attribution qui rassemble les propriétaires des futurs lofts de l'Ancienne Administration a été créée cet été. Ce ne fut pas une mince affaire de rassembler plus de 40 associés et habitants. Ensemble, ils constituent désormais la société maître d'ouvrage du chantier, chacun y possédant des parts correspondant à son lot. Comme dans une auto-promotion, donc sans promoteur, mais avec beaucoup plus de monde. « Ça n'est pas pour tout le monde, confirme Jean-François Hurth, qui pilote

ce projet. *C'est économiquement intéressant, mais c'est une communauté de destin : ça peut être pénible ou sympa.* » Ensemble, ils vont notamment choisir les entreprises et débattre de l'usage des locaux communs. Une collectivité visiblement éclectique, puisqu'on y retrouve « un photographe, un médecin, une infirmière, des artistes, un policier ». Les travaux ont démarré, livraison en 2022.

## L'Entre2Rives

Le nouveau bâtiment de logements est en cours de construction, et le projet de nunc architectes a été modifié depuis la publication des premières images. La tour est désormais détachée du « corps », pour ménager une vue plus dégagée et une circulation au sol plus libre. Les logements sont commercialisés par SAS 3b.

# LES HOMMES DE L'OMBRE



Où ? Union Sociale  
Quand ? À partir  
de l'hiver 2020

L'Union Sociale, l'un des bâtiments emblématiques de la Coop, s'apprête à accueillir le Pôle d'études et de conservation des **Musées de la Ville de Strasbourg**. Il abritera une grande partie des collections des 10 musées, les services photo et documentation, mais aussi **les services techniques** qui œuvrent à la préparation des expositions. Des métiers discrets mais indispensables.

Vous êtes-vous déjà demandé qui avait réalisé le socle sur lequel est posée la sculpture que vous regardez, le cadre qui sublime ce tableau de Kandinsky au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, ou les installations ludiques pour les animations scolaires ? Derrière ces éléments, « invisibles » car ils doivent laisser toute la place à l'œuvre, et pourtant indispensables, il y a les services techniques des Musées de la Ville de Strasbourg. Ils seront les premiers à investir cet hiver les bâtiments de l'Union sociale à la Coop. Les 600 m<sup>2</sup> du rez-de-chaussée sont conçus pour accueillir les métiers actuellement dispersés dans plusieurs

ateliers de la ville : l'encadrement est place du Château, les ateliers mobilier et peinture rue Prechter à la Krutenau... On leur promet les meilleures conditions de travail possibles, avec des locaux et un équipement adapté : machines-outils, atelier bois, réseaux d'air comprimé, extractions de poussières, abat-sons, salles à traitement acoustique particulier pour la cellule audiovisuelle... Une liste d'outils qui témoigne aussi de la diversité de leurs activités, qui servent toujours le même objectif : rendre service à l'œuvre, la présenter au mieux, lui permettre d'arriver jusqu'au visiteur. « Une œuvre peut être tuée si elle est mal présentée », va même jusqu'à dire

Daniel Del Degan, responsable des services techniques.

### « Fabriquer l'écrin du bijou »

Tout commence à la création d'une exposition, temporaire ou permanente. Le commissaire d'exposition choisit un scénographe à travers un appel d'offres, qui commande ensuite des dispositifs que les ateliers réalisent. S'il faut créer du mobilier, Simon Legros, le responsable de la cellule atelier, et ses collègues, se mettent à l'étude et aux mesures, avant de créer de toutes pièces la table, le présentoir, le socle qui portera une installation, une sculpture, parfois un téléviseur montrant une

Dans les salles d'exposition des musées, tous les supports, les peintures et les éléments de scénographie mettant en valeur les œuvres sont réalisés dans les ateliers des services techniques







vidéo. Pour la sculpture en bronze *Madame Récamier de David* de Magritte, exposée au MAMCS, il faut par exemple concevoir un socle qui puisse soutenir ses 300 kg. Puis, le peintre entre en jeu, et fait bien plus que passer un coup de peinture sur le socle, le mobilier et les cimaises. Il est expert en vernis, résine, tapisserie... Surtout, il prend en compte « *le bijou dont il fabrique l'écrin* », comme le dit Daniel Del Degan : « *La priorité, c'est la conservation préventive d'une œuvre.* » Présenter une œuvre, c'est aussi la préserver. C'est pourquoi les peintures sont aqueuses et non glycéro. Même casse-tête pour les cadres, dont le matériau est directement en contact avec la toile. L'atelier technique des Musées de Strasbourg s'est ainsi spécialisé dans les cadres Penone, en bois de tilleul et au PH neutre ; l'absence d'acidité permet de préserver l'œuvre.

#### « Les scénographes peuvent dormir tranquilles »

Le rôle des artisans est alors multiple : en plus du défi technique de conservation, il faut coller au souhait artistique du commissaire d'exposition, du scénographe ou de l'artiste, et endosser le rôle de consultant. Quel bois pour le cadre, et quel cadre ? Classique ou « à l'américaine » (dont le châssis est dégagé et ne recouvre pas les bords du tableau) ? Quelle peinture, mate, satinée, veloutée, brillante, et quelle couleur ? Lorin Joerger, le peintre, connaît par cœur ses nuanciers dont les couleurs définies en normes RAL parlent à tout le monde... enfin presque. Il faut parfois faire un travail de recherche et de transcription quand un artiste demande pour les murs une couleur Pantone (un autre nuancier qui permet des couleurs plus pures), ou souhaite « *recréer la*

*couleur de son polo* », s'amuse Daniel Del Degan. Et puis, quelle lumière pour mettre l'œuvre en valeur ? « *Une fois, une artiste nous a demandé spécifiquement de recréer la lumière des supermarchés des années soixante* », raconte-t-il encore. Pour les vitraux de la collection permanente du rez-de-chaussée, c'est littéralement le travail de l'éclairage qui donne vie à chacun des carrés colorés.

Dans les coulisses, il y a aussi les électriciens, et les serruriers-métalliers. L'installation monumentale *Village* de Séverine Hubard, en extérieur au fond de la Nef du MAMCS, fut pour eux un énorme défi. Composée de 18 cabanes de jardin montées sur une structure métallique, l'œuvre a nécessité de longues heures d'études et de tests de résistance des matériaux... Comme toutes les recherches exposées ci-dessous, elles ont été menées au sein des ateliers bien en amont du montage de l'exposition.

Avec le déménagement à la Coop, c'est le dernier service technique en régie de France (donc géré en interne) qui écrit une nouvelle page de son histoire. Une fierté pour Daniel Del Degan, qui affirme qu'avec ses services, « *les scénographes de toute la France savent qu'ils peuvent dormir tranquilles* ».



Projet de vitrine conçu par Terrains vagues et les Nouveaux voisins

## LE TRAIT D'UNION

Pour mémoire, le bâtiment de l'Union Sociale sera un espace dédié à la conservation et à la recherche, pas un lieu d'exposition. « *On est face à un paradoxe*, nous explique Hélène Fourneaux, directrice du service éducatif et culturel des Musées. *On accueille un grand nombre d'œuvres mais pas accessibles au public.* » Comment faire alors le lien entre les professionnels et les visiteurs ? C'est l'objet du Trait d'Union, contenant installé devant l'Union Sociale, qui deviendra un espace pédagogique dédié à tout ce qui se passe à l'intérieur. « *Quand on pense musée on pense gardien et conservateurs*, poursuit Hélène Fourneaux, *on n'a pas idée de tous ces métiers. Les savoir-faire, les techniques seront la matière première des ateliers proposés au public.* » Les vitrines de l'extérieur seront aussi un espace pédagogique. Réalisées par des « voisins » installés à la Virgule, deux d'entre elles présenteront les métiers

des musées (Matthias Picard avec les éditions 2024 et les graphistes de Terrains vagues), la troisième l'histoire de la Coop (Terrains vagues avec les architectes des Nouveaux voisins). Cette dernière intégrera au printemps prochain une maquette du bâtiment réalisée par les élèves des établissements scolaires du quartier. « *On va aussi profiter d'être là pour mener des actions envers des gens éloignés des musées du centre-ville.* »

## DEVINE

## QUI VIENT

## HABITER ? #03



**Où ?** La Basse-Cour des Miracles, 10, rue du Port du Rhin  
**Quand ?** Depuis 27 ans

### Daniel Depoutot — Artiste plasticien

[www.danieldepoutot.fr](http://www.danieldepoutot.fr)

Facebook : [labassecourdesmiracles](https://www.facebook.com/labassecourdesmiracles)

C'est une des âmes fortes de ce quartier en pleine mutation. Installé ici depuis presque trois décennies, il a créé en 2013 l'association La Basse-Cour des Miracles, avec une poignée d'autres plasticiens. Ensemble, ils occupent fièrement cet îlot hétéroclite et étonnant qui véhicule des valeurs d'autonomie, de créativité et de partage.

Ici, il y a de la terre, des poules, un jardin en permaculture, un fournil partagé, des artistes et des œuvres en mouvement, des ateliers, un espace pour les rendez-vous pédagogiques... Bref, il y a de la vie. C'est un lieu de travail vaste et ouvert, avec du bruit et de l'herbe entre les pavés. Il a été

réduit tant au niveau du terrain que des bâtiments et regroupe aujourd'hui une douzaine d'irréductibles parmi lesquels Pascal Zagari et Cécilien Malartre. Et Daniel, donc. Exposé de Barcelone à Berlin en passant par Hanovre, investi dans l'association Massolo à Kinshasa comme dans la future édition de l'Industrie Magnifique, Daniel Depoutot est à l'image de ses œuvres : partout et en mouvement. Paradoxalement, il quitte peu cet atelier où il a posé sa palette, pour le moins encombrante.

Dans une atmosphère joyeuse-ment foutraque et pleine de surprises, Daniel Depoutot fabrique des machines et consacre actuellement

une partie de son travail à l'horloge, l'ancêtre de toutes les autres. Il inscrit le travail de l'artiste dans l'histoire de la cité rhénane, faisant écho à celle de Schwilgué, auteur de l'horloge astronomique de la cathédrale. L'objet nécessite ainsi une certaine place et une conséquente prise de hauteur. *« L'étude et la mise au point de mes horloges à poids est tout à fait fascinante. Ces machines fonctionnent avec des énergies propres, aucun gaz à effet de serre n'est produit puisque c'est le poids et un peu d'huile de coude qui font tout le travail. L'horloge astronomique n'est remontée qu'une fois par semaine. »* Le réglage du mécanisme permet de jouer sur l'allure de la machine, dans un subtil rapport de rencontres entre les dents et les palettes : une technique qui nécessite patience, rigueur et humilité. *« Je revisite le système de la roue de compte avec des roulements à billes, soudures ou chaînes de vélo, loin des épures en bois et métal conservées au musée des Arts Décoratifs par exemple. »*

Ici, le décompte du temps n'a rien qui rappellerait une pesante pendule d'argent, le timbre des sonneries d'heures n'est pas de celui qui file le bourdon mais plutôt du genre qui réveillerait un, voire plusieurs, morts. Daniel Depoutot et ses machines donnent le « la » depuis un moment déjà dans le paysage artistique strasbourgeois. Souhaitons que là, dans cette joyeuse Basse-Cour des Miracles, il continue à faire du bruit et à prendre la place dont toute cité a besoin.

PAR VALÉRIE BISSON  
PHOTO CHRISTOPHE URBAIN





## Michel Chalot

— Dirigeant de  
l'entreprise familiale  
Transports Chalot



**Où ?** Sur le terrain de la Coop  
9, rue de la Coopérative  
**Quand ?** Depuis 64 ans

« Je suis né ici et j'ai toujours habité ici. » Assis à son bureau, le sourire aux lèvres et le rire facile, du haut de ses 64 ans, Michel Chalot fait office de pilier de mémoire du quartier. « Quand j'étais enfant, les ouvriers allaient encore boire des coups à la brasserie Schutzenberger à côté. Les brasseurs vendaient leur bière aux ouvriers. Mon grand-père jouait aux cartes là-bas ! » Il se souvient aussi des timbres promo qu'il recevait lorsqu'il achetait des produits Coop. Un autre temps... Aujourd'hui, il dirige la société familiale Transports Chalot, fondée par son grand-père en 1928, qui distribue du fioul et de l'essence dans tout le département et la région. Ses locaux, dont la famille est propriétaire depuis 1938, sont situés dans l'enceinte même de la Coop, à l'emplacement de « l'ancien séchoir de scierie ».

Avec 50 camions et 80 employés, Michel est un homme occupé, mais il prend le temps de raconter, avec beaucoup d'humour et un fort accent alsacien, ses relations parfois conflictuelles avec les acteurs du projet urbain, l'histoire du quartier du Port du Rhin, et l'évolution de la Coop, qui le laisse sceptique. « On connaît peu ce quartier ! C'est un peu la séparation entre Strasbourg et son port. J'allais à l'école du Rhin, là où il y a le char », se souvient-t-il. Des anecdotes, il en connaît des tonnes. « Lors des émeutes contre l'OTAN en 2009, les manifestants avaient peint le cul du char en rose ! » Lui qui réside juste au-dessus de son bureau depuis sa plus tendre enfance, étudie aujourd'hui son déménagement dans les prochaines années...

PAR MARTIN LELIÈVRE  
PHOTO CHRISTOPHE URBAIN

## Guillaume Diaby

— Membre de  
l'association Drugstore

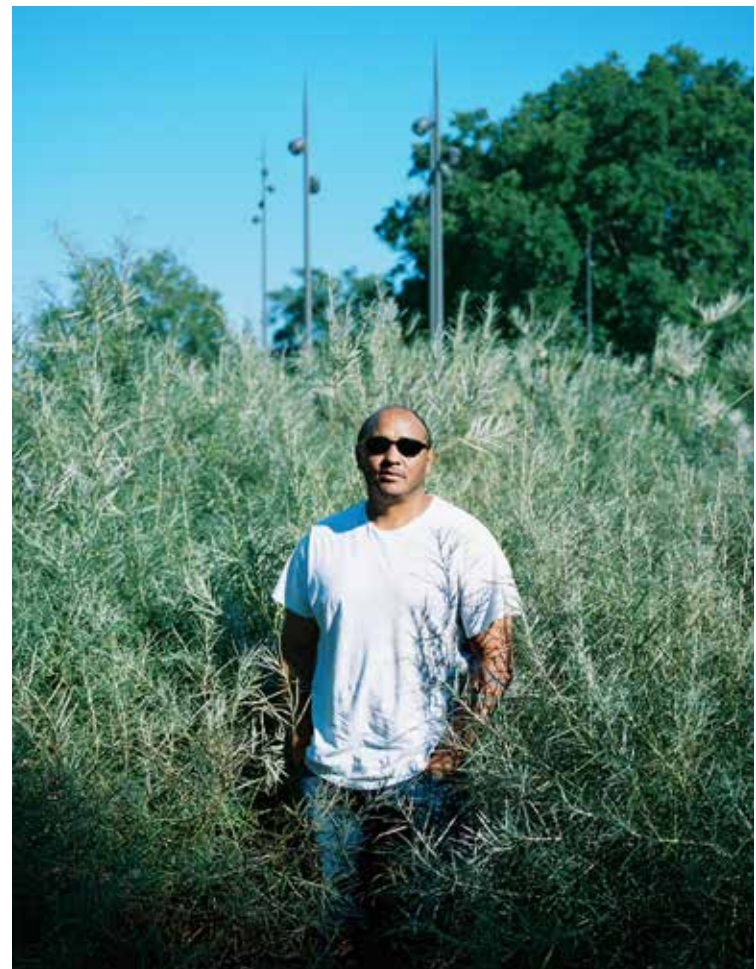


**Où ?** Quartier du Port du Rhin  
12, rue Kentzinger  
**Quand ?** Depuis 2016

Sur la place de l'Hippodrome, dans le quartier du Port du Rhin, une petite tonnelle est installée. À l'intérieur, des ateliers de dessin, de sport ou de création d'objets. « On occupe les gamins du coin », explique Guillaume Diaby, membre de l'association Drugstore. Avec quelques bénévoles, ils organisent des animations pour les enfants, du mardi au vendredi pendant l'été. Guillaume, éducateur spécialisé, travaille dans le quartier depuis 2012, d'abord au centre socio-culturel puis dès 2016 au sein de l'association Drugstore, une régie publicitaire solidaire qui croise travail d'insertion et médiation culturelle. Un parcours qui lui a démontré que les interactions humaines peuvent résoudre beaucoup de problèmes. Surtout ici, où « il y a vraiment un esprit village ». « Je pense que les solutions ne sont

pas systématiquement financières. Souvent elles sont chez les habitants, et c'est avec eux qu'il faut les développer. » Entre l'urbanisation en cours et le désenclavement grâce au tram, Guillaume trouve que le quartier a désormais des outils pour rayonner. Sans oublier les habitants de la Cité Loucheur, qui sont son premier atout. « Il faut que les habitants saisissent l'opportunité de ces investissements pour se réapproprier l'espace public », affirme-t-il. Et de reconnaître : « Ils se sentent un peu exclus. » Il est convaincu qu'on peut leur trouver une place, « notamment dans ce nouveau projet Coop ».

PAR MARTIN LELIÈVRE  
PHOTO CHRISTOPHE URBAIN



# LE PASSÉ

## RECOMPOSÉ #03

Pour le non-initié, rien ne ressemble plus à un chantier qu'un autre chantier... Plus d'un an après notre dernière visite, nous avons tout de même noté de nets changements. Aussi avons-nous demandé à Matthieu Roch, architecte de l'équipe d'Alexandre Chemetoff\*, de nous faire une nouvelle visite de la **Cave à Vins** et de **l'Union Sociale**, sur le point d'être livrées.

### L'UNION SOCIALE

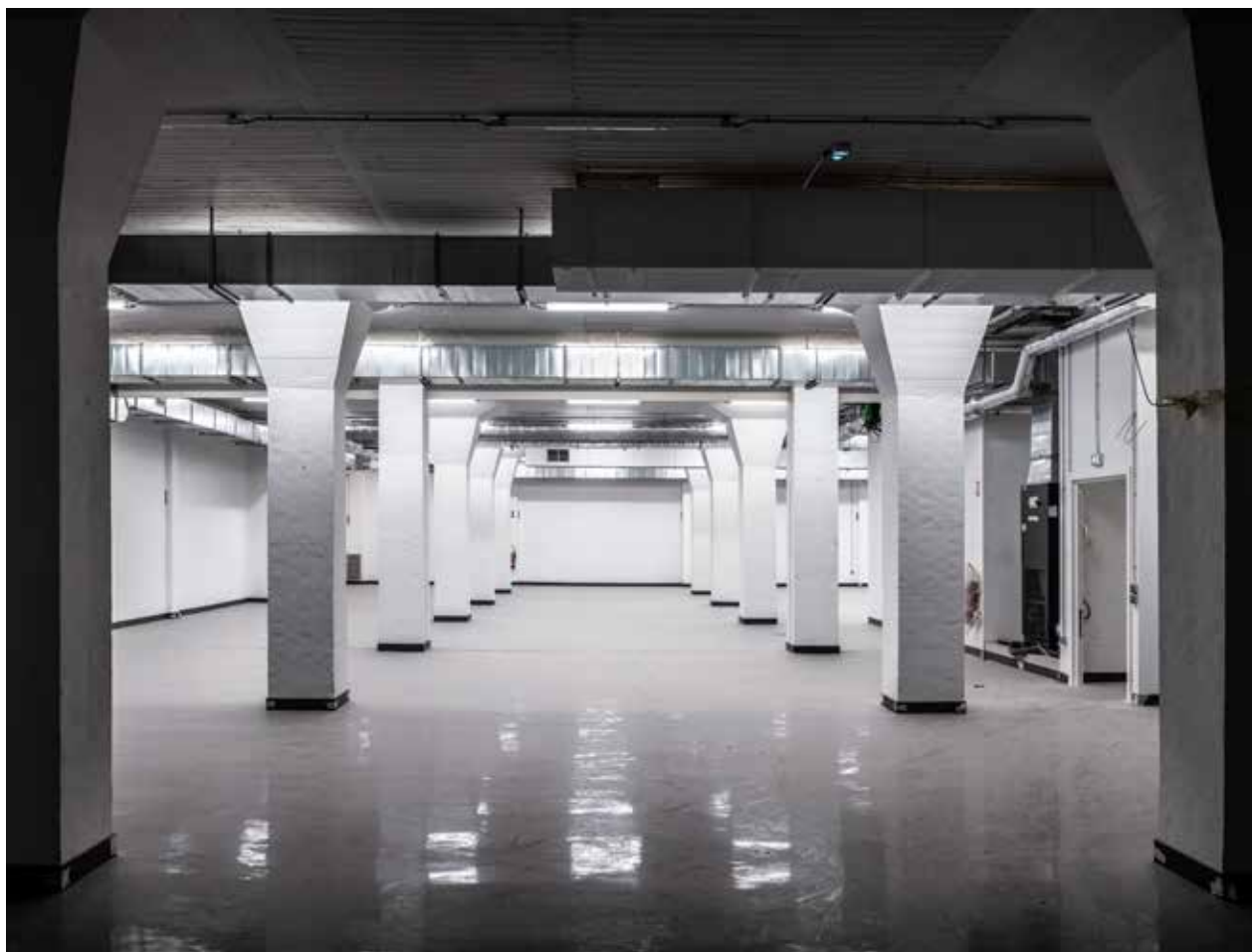
C'est le bâtiment le plus avancé du chantier, il sera livré cet automne. C'est aussi celui où la programmation est la plus poussée. Si les autres bâtiments sont pour la plupart livrés bruts, ici les Musées de la Ville de Strasbourg n'auront plus qu'à poser leurs cartons (et leurs œuvres). Car le

déménagement en lui-même sera un processus complexe : après livraison, il faut une phase de « dégazage » pour que les espaces deviennent le plus neutre possible avant de pouvoir accueillir les œuvres. Hélène Fourneaux, responsable du service éducatif et culturel des Musées, nous explique qu'« il y aura une activité humaine à partir de l'automne », quand s'installeront les équipes techniques,

le service documentation et photo ainsi qu'une partie des réserves. « *Mais les œuvres ne devraient pas arriver avant 2022.* »

Matthieu Roch nous fait la visite du rez-de-chaussée où il reste à faire des finitions sur les équipements électriques, la peinture et les plinthes. On se souvient qu'ici, il y avait un grand plateau unique. L'espace a été cloisonné pour accueillir les ateliers serrurerie et menuiserie d'un côté, pour gérer l'arrivée et le départ des œuvres (entre 500 et 600 par an !) de l'autre. Celles-ci passeront par une chambre d'anoxie (une atmosphère réduite en oxygène y élimine toutes formes de parasites) et un espace de mise en quarantaine (rien à voir avec un virus !). Dans les étages, les fenêtres des futures réserves ont été fermées pour des questions de conservation évidentes, les lampes indiquent déjà les zones de travail et les énormes machines, l'attention que nécessitent l'hygrométrie et la température.

À l'extérieur, les auvents ont été restaurés, couverts en partie de polycarbonate, et les câbles, le long desquels les plantes vont s'élaner, sont posés. Les créneaux des quais de chargements ont été recouverts de grilles, prolongés et rendus accessibles par une rampe. Les vitrines d'exposition sont posées, le container qui accueillera les visiteurs est prêt à être aménagé. Cet automne, les talus au sud seront plantés de pins sylvestres et de séquoias. « *On oublie qu'on était dans un espace logistique, remarque Matthieu Roch. On introduit ici une certaine domesticité, et cela devient un espace public.* »





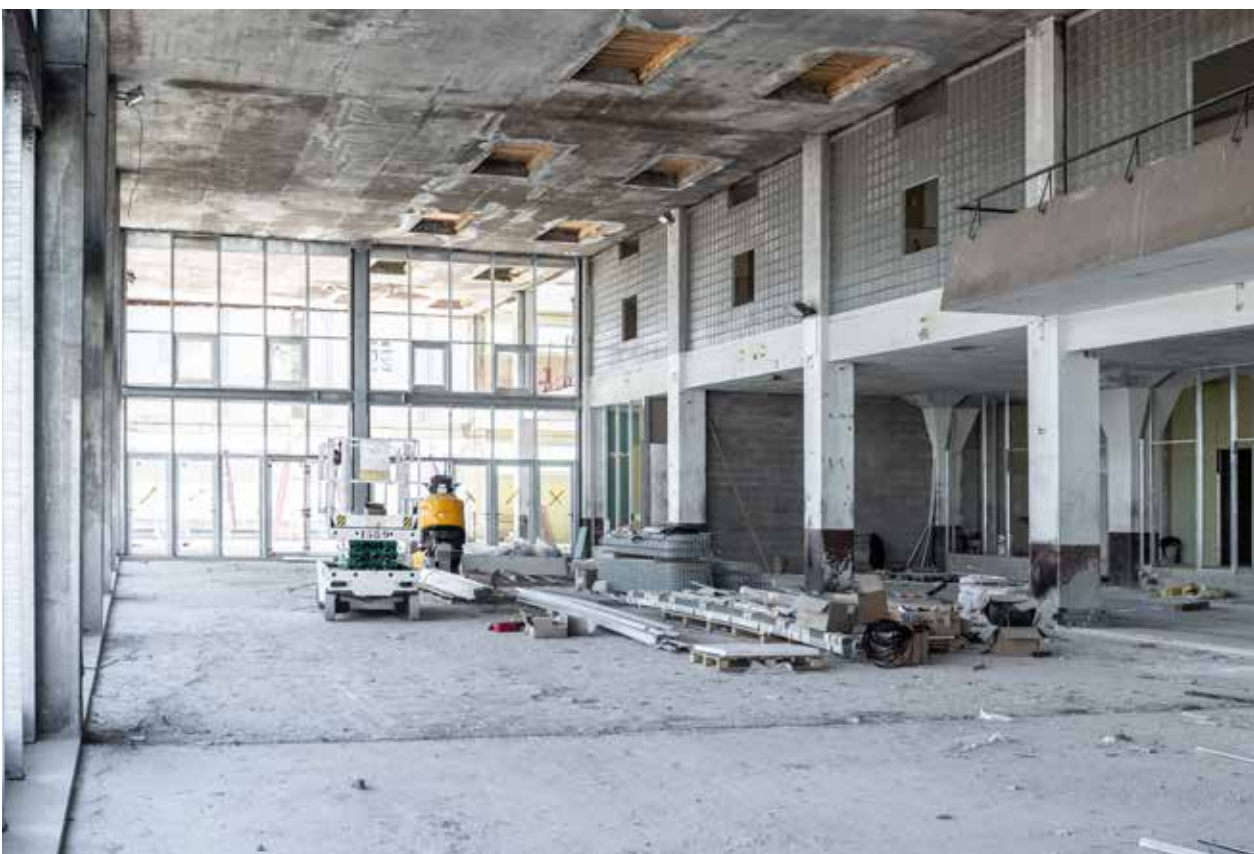


## LA CAVE À VINS

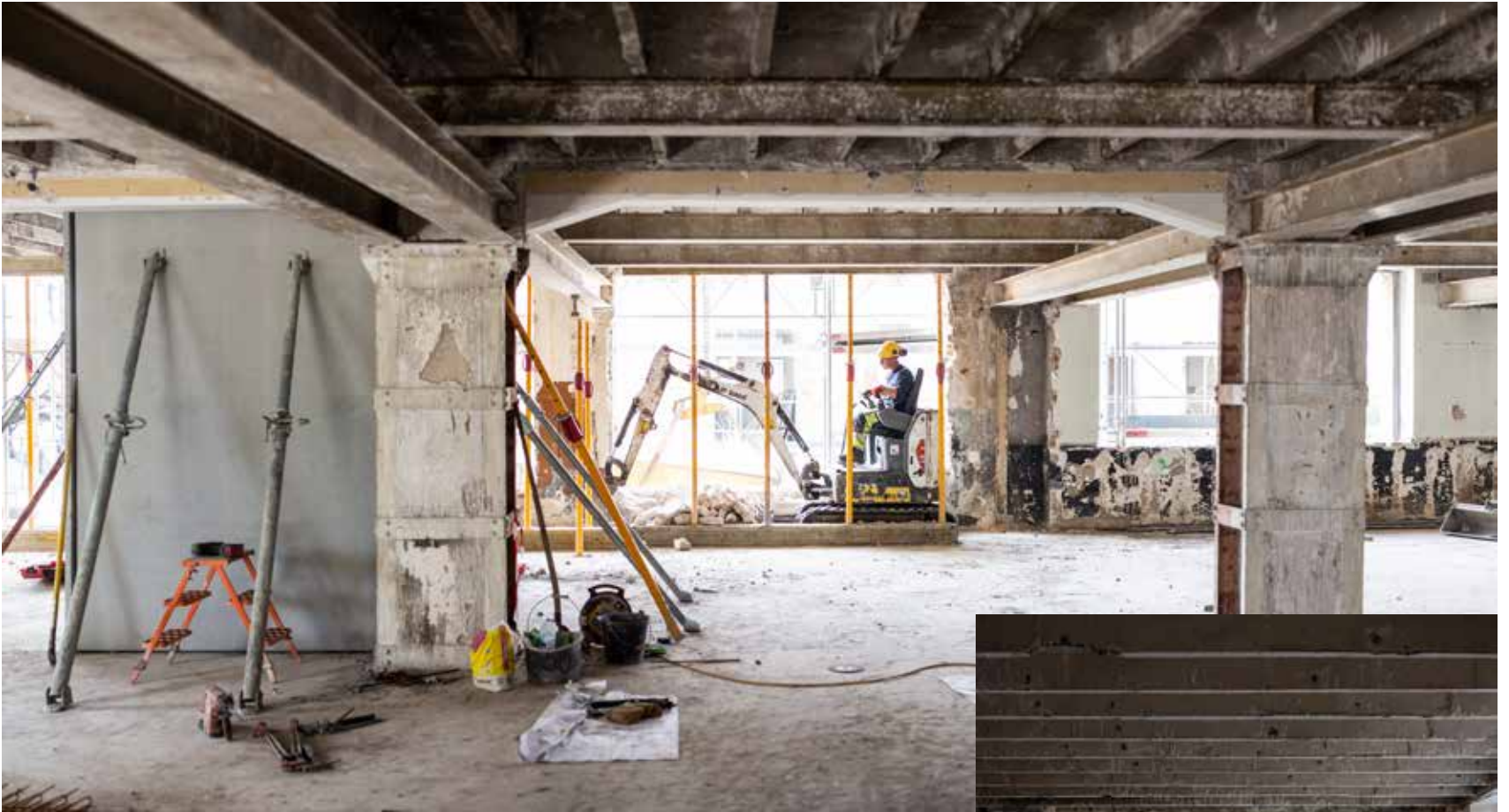
L'an passé, on s'en souvient, le clou du chantier était le remplacement des vitres abîmées de la grande façade plissée. Un élément emblématique et délicat dont la restauration constitue décidément un feuilleton. « Elle a explosé en février », annonce Matthieu Roch. Nos yeux écarquillés appellent quelques explications. En vérité, les dégâts ne sont pas si dramatiques. « Les bourrasques des tempêtes de février se sont engouffrées [aidées par les ouvertures faites dans les autres façades, ndlr] et quelques vitres sont tombées. Le chantier a pris du retard car il n'était plus possible de couler la dalle. De plus, ces vitrages sont réalisés sur mesure, ce qui prend du temps. »

L'an dernier, on avait surtout été impressionné par les ouvertures découpées dans les façades est et ouest. Elles laisseront passer les deux grands escaliers d'accès à la salle d'embouteillage convertie en espace de restauration. Derrière ces grandes ouvertures, une nouvelle façade vitrée délimite désormais l'espace des loggias, ces grandes terrasses couvertes (2x140m<sup>2</sup>) dont le plancher a été posé. Dans le restaurant de 500m<sup>2</sup>, se dessinent les emplacements des cuisines et des vestiaires. De manière générale, les espaces sont devenus plus lisibles. On comprend désormais que le bâtiment est découpé en sept parties : trois ateliers-bureaux, la salle de restauration, la petite et la grande Salle Hypostyle pour des événements culturels et commerciaux et la salle patrimoniale des cuves du chai. Entre ces espaces, des rues intérieures accessibles à toute heure. Un élément réellement singulier, qui nous avait totalement échappé lors de la dernière visite... Dans les prochaines semaines, le grand escalier sera posé, et on nous annonce une livraison début 2021. Charge ensuite aux preneurs de finaliser leurs espaces... et aux plantes grimpantes de s'élancer.

\*Alexandre Chemetoff est l'auteur du plan-guide du quartier de la Coop et est en charge de la réhabilitation des bâtiments de la Virgule, de la Cave à Vins et de l'Union Sociale.







## L'ANCIENNE ADMINISTRATION

**C'est quoi déjà ?** Un bâtiment de logements et de bureaux qui inclut un lieu dédié à l'Économie Sociale et Solidaire, avec espaces de travail, de réunion et des commerces solidaires.

**Le chantier** Dans les espaces dédiés à l'ESS et les bureaux, on est en pleine phase de curage, c'est-à-dire qu'on remet les bâtiments à nu. C'est le moment où ils prennent un tour un peu inquiétant, décor d'une dystopie post-apocalyptique. Les hommes sont pourtant bien à l'œuvre. À l'intérieur comme à l'extérieur, « on a essayé de garder l'existant » dans la mesure du possible, explique Jean-Marc Lesage, architecte de l'agence DRLW. 60% des enduits sont ainsi conservés, les plafonds sont sablés et les architectes préconisent aux entreprises qui vont s'y installer de ne pas mettre de faux plafonds. L'idée,

ici comme ailleurs, est de rendre visibles les qualités intrinsèques du bâtiment et les étapes de son histoire, où se succèdent les usages et les techniques de construction. Mais préserver l'existant n'a pas toujours été possible. La fameuse verrière, qui sépare deux parties de l'Ancienne Administration, n'a pas pu être conservée. « Elle était fixée par des mastics amiantés. Impossible de trouver une entreprise pour les enlever. Mais elle sera refaite à neuf avec les anciennes techniques. » Idem pour la charpente « en fin de vie », refaite avec les mêmes matériaux. « On s'interdit les lamellés-collés ! » Dès lors, on recycle ce qui peut l'être : des éléments de charpente seront notamment utilisés pour créer le mobilier urbain de la Place du Village, destinée aux habitants des lofts de La Coopé et

de l'Entre2Rives. Ce qui n'était pas prévu au départ. « C'est une manière de faire singulière, qui alimente la mémoire du lieu. Le bilan carbone est bien meilleur comme ça. C'est sûr que c'est à la marge, mais on essaye de faire passer des messages. »

**Les étapes** Actuellement, les ouvriers réalisent des renforts de structure, en partie fatiguée, la charpente est en train d'être montée, des lucarnes en zinc seront installées sur la toiture, pour y créer des combles habitables (pour Jean-Marc Lesage, « ce sera le plus bel étage du bâtiment. »). Dans l'aile des futurs lofts de La Coopé, juste à côté, le désamiantage a démarré.



# LE BALLET DU RHIN

**Port autonome de Strasbourg (PAS)**  
[www.strasbourg.port.fr](http://www.strasbourg.port.fr)

Le Port autonome propose des visites du port intitulées Strasbourg-sur-Mer via sa filiale Batorama  
Prochains RDV les 17 et 29 octobre, départ de l'embarcadère Dauphine place de l'Étoile  
[www.batorama.com](http://www.batorama.com)

Indispensable et pourtant méconnu, le port de Strasbourg participe activement de la vie quotidienne de la ville : ici transitent des tonnes de marchandises dans un ballet réglé comme du papier à musique. Bienvenue au **Terminal conteneurs nord**, impressionnant voisin de la Coop.

Sur le quai, les conteneurs entre 40 ou 20 pieds sont organisés en fonction de leur départ et de leur moyen de transport. La capacité de stockage du terminal nord est de 4500 conteneurs.

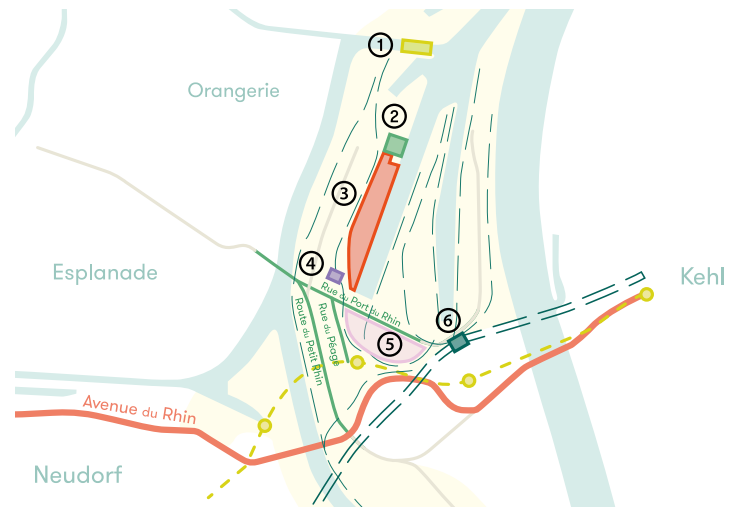
Il y a un an, Jean-Sébastien Amiconi est passé de cariste à grutier. Il a été formé en interne à la manœuvre des portiques qui chargent et déchargent les trains et les bateaux.



C'est drôle comme le port passe inaperçu. La rue du Port du Rhin, celle « où le port se donne à voir » comme le dit Pauline Jacquet, responsable de la promotion portuaire du Port autonome de Strasbourg, est pourtant relativement empruntée. Mais sur la route de Kehl, du quartier du Port du Rhin ou à la Coop, nombreux sont ceux qui passent sans remarquer les empilements de conteneurs et les trois portiques bleus du Terminal conteneurs nord. Comme si, après avoir refoulé la présence du Rhin, Strasbourg continuait de bouder son port. Beaucoup ignorent ce qui se trame ici : un ballet presque incessant de barges, de trains de marchandises et de poids lourds, qui approvisionnent la ville et les territoires limitrophes en produits agro-alimentaires, chimiques, pharmaceutiques...

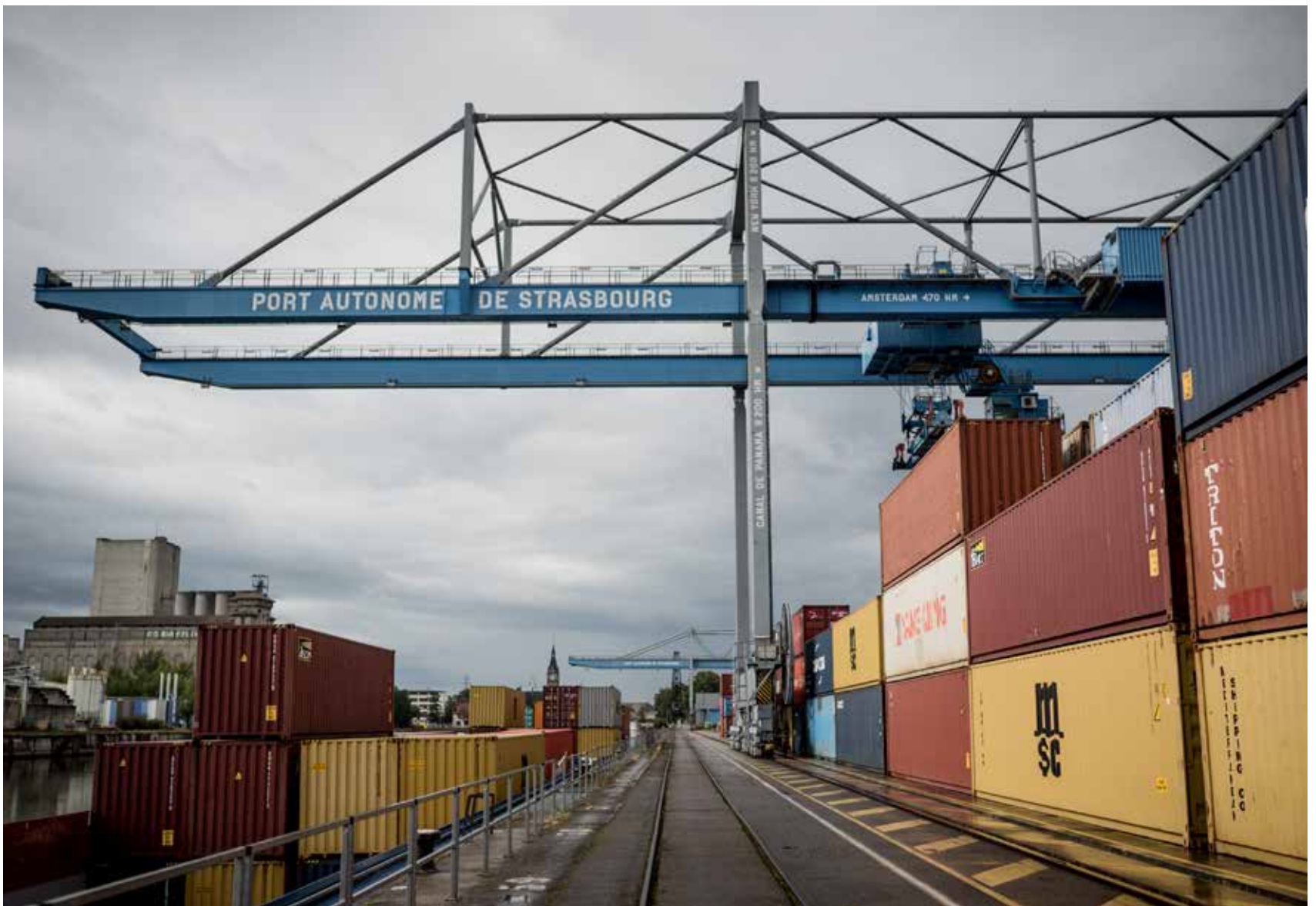
Ici passe tout ce qui est importé ou exporté de et vers l'extérieur de l'Europe via la mer du Nord (Anvers et Rotterdam) et les grands ports rhénans. Soit 8 millions de tonnes de marchandises par an, l'équivalent du port de Bordeaux.

Si l'activité paraît discrète, c'est que tout s'y passe très vite. L'image d'Épinal du port embouteillé de bateaux appartient au passé : un bateau immobilisé, c'est un bateau et une entreprise qui perdent de l'argent. Tout commence donc le plus tôt possible, dès 6h du matin, et il faut aller vite, très vite. Et tout est réglé au poil par Rhine Europe Terminals (RET), filiale du Port autonome de Strasbourg (PAS) chargée de la manutention et de la logistique, en lien avec des logisticiens missionnés par les entreprises importatrices ou exportatrices pour déterminer le meilleur transport/délai/coût. Objectif : tout optimiser. On charge et décharge les bateaux, trains et poids lourds, on stocke et déstocke, on maintient à température, on s'assure que les conteneurs soient bien fixés, que tous ceux qui doivent arriver sont comptabilisés et rangés. Des caristes manutentionnaires, des éclusiers, des coordinateurs, des commerciaux, des agents d'entretien : 70 personnes travaillent ici au quotidien.



- ① Écluse Nord
  - ② Gate d'entrée pour les camions
  - ③ Terminal conteneur nord
  - ④ Futur siège du Port autonome de Strasbourg
  - ⑤ Coop
  - ⑥ Gare de fret
- Réseau ferroviaire national
  - Réseau ferroviaire portuaire
  - - - Tram D

Les portiques installés sur rail se déplacent le long du quai et chargent les barges et les trains. Depuis la cabine également mobile, le grutier saisit les conteneurs en fonction de leur numéro d'identification. À gauche dans l'image, une barge en plein chargement.





### Comprendre le Port autonome de Strasbourg

Ce Terminal conteneurs nord, à peine dissimulé par la capitainerie qui fait face à la Coop est une partie seulement du port de Strasbourg, qui s'étend sur 10 km du nord au sud de la ville. Il est géré par le Port autonome de Strasbourg, appelé ainsi car il « assure seul les moyens de sa subsistance », comme le précise Pauline Jacquet. L'établissement public génère 39 millions d'euros de chiffre d'affaires par an. « La moitié de ses revenus provient de la location des terrains aux entreprises installées sur son territoire, un quart de sa filiale RET (Rhine Europe Terminals), et le dernier quart de la filiale Batorama. » Le flux de transports sur le port est donc double : celui généré par les entreprises elles-mêmes, et celui géré par le Port autonome de Strasbourg. Si la cargaison est transportée dans un conteneur, c'est qu'elle est traitée par RET. Son mot d'ordre ? La multimodalité. Les marchandises arrivent ou partent par voie fluviale, ferrée ou routière et passent de l'une à l'autre. À noter qu'une barge peut transporter 500 conteneurs, un train jusqu'à 120, quand un poids lourd n'en transporte qu'un seul et est encore favorisé pour les fameux « derniers kilomètres ». Un argument économique et écologique que le PAS fait valoir auprès de ses clients. Il met à disposition sa main-d'œuvre et son savoir-faire, ses portiques (qui permettent de charger et décharger les conteneurs sur barge ou train), ses *reachstackers* (tracteurs à grosse pince qui les déposent sur les poids lourds), sa gare ferroviaire (1<sup>ère</sup> gare de fret d'Alsace) et son réseau ferré (105 km). Les entreprises installées au port peuvent avoir accès à un quai de chargement donnant sur le Rhin et disposer de leurs propres rails. L'écluse Nord, gérée par le PAS,

permet à de plus petits bateaux de rejoindre le quai des Pêcheurs au centre-ville par le canal de la Marne au Rhin. Ceux d'Urban Logistic Solutions par exemple y transitent pour livrer bars et restaurants en boissons.

### Comprendre le Terminal conteneurs nord

Pour l'atteindre, il faut passer par un premier hangar où un coordinateur d'opération fait l'interface entre les capitaines des bateaux et les manutentionnaires du port. Ce jour-là, Philippe Lentz est aux manettes et n'a pas une minute à nous consacrer. « C'est un peu chaud ce matin », glisse-t-il. Sur le « tarmac » du port, c'est l'effervescence : les *reachstackers* traversent l'espace à toute berzingue. Le premier portique est à l'arrêt : une petite panne qui nous laisse à peine le temps d'y grimper pour rejoindre Jean-Sébastien Amiconi, grutier. Installé sur rail, le portique (il y en a 3) peut se déplacer le long du quai pour chercher les conteneurs et le déplacer au moyen de quatre gigantesques pinces dirigées par le grutier. Il charge ou décharge en fonction d'un plan de chargement représentant la barge ou le train sur un écran. Une sorte de tetriss grandeur nature où il s'agit d'optimiser l'espace et de faire au plus vite. 30 tonnes par conteneur, et 22 conteneurs par heure. En bas, sur le quai, les conteneurs sont organisés pour faciliter leur prise en charge en fonction des allées et venues des transports. Côté *gate*, porte d'entrée du terminal pour les poids lourds, les conducteurs peuvent s'enregistrer à distance ou sur place, et en quelques secondes les caristes sont appelés pour apporter le conteneur correspondant. Grâce à un numéro d'identification, ils savent d'où vient et où va le conteneur.

### Des modes de transport multiples

Ces poids lourds, 300 par jour en moyenne, atteignent le terminal nord depuis le sud par la rue de la Rochelle et la route du Petit Rhin – les camions desservant les entreprises implantées sur le territoire du Port pouvant quant à eux circuler sur la rue du Port du Rhin. D'ici un an, pour assurer la tranquillité des futurs logements du quartier Starlette, la desserte du port empruntera la rue du Péage, qui passera en trémie sous les lignes de tram puis à côté des voies ferrées qui entourent la Coop. Le fret ferroviaire se développe en parallèle : chaque jour, 6 à 10 trains de marchandises passent à 6km/h sur les différentes voies ferrées pour limiter les nuisances sonores. Ces trains relient la gare de fret du port à la gare de marchandises de Neudorf et au Terminal conteneurs nord d'où ils partent vers Anvers, Gevrey-Chambertin et l'Allemagne. Pauline Jacquet précise : « Si pour le moment le transport fluvial et ferroviaire représentent chacun 50% du flux qui passe par le port, le trafic ferroviaire est en très forte croissance. » Les demandes affluent, et la gare de fret du port doit subir quelques changements : l'électrification de certaines voies mais aussi leur allongement, les trains de marchandises étant de plus en plus longs. 10 millions d'euros sont investis chaque année pour entretenir et développer les infrastructures. Un enchevêtrement de rails, de bassins, de canaux, de routes, de conteneurs et de moyens de transports « complexe, mais bien rodé », nous dira Fabien Muller, agent de circulation ferroviaire. Fascinant, on vous dit.

Ci-dessous à gauche :  
16 *reachstackers* chargent  
et déchargent les poids lourds  
arrivant sur le terminal nord.

À droite: Posté à la *gate*, Fernand Durringer  
vérifie les allées et venues des poids lourds  
et des trains de marchandises. Il parcourt  
700 mètres aller-retour, souvent à vélo,  
pour s'assurer que les conteneurs sont  
bien fixés sur les trains.





## Le Point Coop - Café Deux-Rives

Espace d'exposition et de rencontre, le Point Coop - Café Deux-Rives accueille habitants du quartier et simples curieux, dans l'ancienne supérette de la Coopé. On peut y découvrir le projet Deux-Rives en détail, rencontrer ses acteurs, prendre un café, échanger ou travailler dans un espace ouvert à tous.

18, rue du Port du Rhin  
(à côté du restaurant  
Le Bateau du Rhin)

Tram D — Arrêt Port du Rhin  
Bus Ligne 2 — Arrêt Coopérative

Facebook : PointCoopCafe  
Pour les visites de groupes :  
communication@spldeuxrives.eu

### Ouvertures

Mercredis après-midi : 14h - 18h

Jusqu'à fin novembre : exposition KaleidosCoop 2022, la maquette et les grandes étapes du projet de tiers-lieu transfrontalier KaleidosCoop

En décembre : exposition Plongez dans les Bains de demain ! Une illustration en 3D à taille humaine réalisée par Matthias Picard (Éditions 2024) dans le cadre du projet de restauration des Bains Municipaux de Strasbourg

L'équipe KaléidosCoop est présente tous les mardis de 14h à 18h

Rendez-vous franco-allemands Rheinkafé tous les lundis de 14h à 16h

Conception :  
pourquoipas (Eva Meinhardt  
et Alexandre Grutter)  
pour-quoi-pas.fr

Scénographie :  
collectif Akpé, avec l'atelier  
Approches et les acteurs  
du Port du Rhin.

Une publication  
chicmedias,  
en partenariat avec  
la SPL Deux-Rives

Directeur  
de la publication  
Bruno Chibane

Rédactrice en chef  
Sylvia Dubost

Création graphique  
Hugues François

Graphiste  
Mickaël Dard

### Rédaction

Cécile Becker  
Valérie Bisson  
Sylvia Dubost  
Martin Lelièvre  
Déborah Liss

Photographes  
Jésus S. Baptista  
Christophe Urbain

Couverture  
Amélie Dufour

Plan du Port  
Diane Maffet

Impression  
Ott Imprimeurs

Dépôt légal  
Octobre 2020

**chicmedias**  
37, rue du Fossé  
des Treize  
67000 Strasbourg  
[www.chicmedias.com](http://www.chicmedias.com)